

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 170 L'œil dit assez s'il estoit entendu

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 170 L'œil dit assez s'il estoit entendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséL'œil dit assez s'il estoit entendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 170

FoliotationD6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Qui sont si bien d'amour entrelassez:
Que sans iamaïs d'aymer estre lassez
Plus tost sont mors, q̄ par discords deffaits.

Autre.

L'œil dit assez s'il estoit entendu,
La bouche veut mon desir reueler:
Mais cela m'est par crainte defendu
Ne pourroit-on m'entendre sans parler?

Autre.

Puis que de toy vien, & non d'autre place
Ce feu ardent, qui nuit & iour m'enflamme,
Commēt ce fait que tu n'en sens la flamme,
Et que vers moy es plus froide que glace.

Autre.

O doux rapport que dois ie desirer
Qui as voulu du serf la deliurance:
A plus haut bien ne pouuoir aspirer
Qu'en languissant offrir la iouissance.

Autre.

Amour & moy auons fait vne dame,
Voulant ouir les plaintes d'amitié:
Dont i'ay vaincu le corps & amour, l'ame
Et conuert y la rigueur en pitié.

Autre quatrain.

Au feu d'amour ie fais ma penitence
Pour vne dame qui me naure a grand tort
Et toutesfois d'elle ne veut vengeance
I'ayme trop mieux en endurer la mort.

Autre